

Adjudant-chef JOSÉ BLAYA
Parrain de la 336^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
1^{er} bataillon
du 26 août 2019 au 13 décembre 2019



L'adjudant-chef José Blaya était titulaire des décorations suivantes :

- Chevalier de la Légion d'honneur
- Médaille militaire
- Croix de guerre 1939-1945 avec 2 étoiles d'argent
- Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec 1 étoile de vermeil et 1 d'argent
- Croix du combattant
- Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »
- Médaille commémorative 1939-1945 avec agrafe « Italie, Allemagne et Libération »
- Médaille commémorative de la campagne d'Italie 1943-1944
- Médaille commémorative de la campagne d'Indochine
- Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord agrafe « Algérie »
- Chevalier de l'ordre du Ouissam alaouite chérifien
- Mérite militaire des Sap Hamp Chan du pays Thai

Adjudant-chef JOSÉ BLAYA

José Blaya naît le 12 février 1919 à Trembles dans le département d'Oran. À 18 ans, il s'engage au titre du 4^e régiment de tirailleurs Marocains et rejoint le Maroc dès décembre 1937. Fort d'un excellent état d'esprit, il est promu au grade de caporal dès le 1^{er} juin 1939 puis caporal-chef 6 mois plus tard. D'un tempérament calme et travailleur, c'est un soldat particulièrement fiable et charismatique.

Persévérant et relevant tous les défis qui lui sont confiés, il s'attache alors à parfaire ses connaissances techniques sur le mortier de 60 mm tout en développant sa connaissance de langue arabe, langue natale des hommes placés sous ses ordres. José est nommé sergent le 1^{er} juillet 1941. Obtenant son brevet élémentaire d'arabe parlé dès 1942, il réussit une qualification d'artificier et devient instructeur mortier de 60 mm au profit des hommes de sa compagnie.

Après le débarquement des alliés en Afrique du Nord lors de l'opération Torch en novembre 1942, les forces françaises se joignent aux britanniques et aux américains. La 2^e division d'infanterie marocaine (2^e DIM) est alors formée en mai 1943, sous le commandement du général Dody. C'est dans ce contexte que le sergent Blaya va mettre à profit les compétences accumulées lors de sa préparation opérationnelle et de celle de ses tirailleurs en combattant avec acharnement les forces adverses. Après de durs combats dans les déserts Algérien puis Tunisien, il embarque à Bizerte pour rejoindre l'Italie en novembre 1943. Il est alors engagé sur le front des Apennins dans le secteur de Scapoli-Pantano et livre les combats jusqu'à la bataille du Garigliano en s'emparant du monte Majo. L'action de ses pièces mortiers est déterminante et favorise la mise en déroute de l'ennemi le forçant à abandonner une position clé pour la suite des opérations. Pour ces faits, il est cité à l'ordre de la division avec attribution de la Croix de guerre 1939-1945. Promu chef de section alors qu'il n'est que sergent, il s'illustre une nouvelle fois en appliquant précisément les feux nourris de sa section, contribuant directement à disloquer la première attaque allemande. Fait prisonnier lors des assauts dévastateurs ennemis, il réussit toutefois à s'échapper à la faveur d'une contre-attaque amie et poursuit le combat avec ses voltigeurs. Pour ces faits, il est à nouveau cité à l'ordre de la division avec attribution de la croix de guerre 1939-1945.

Promu sergent-chef le 1^{er} janvier 1944, il poursuit l'ennemi en direction de Rome et y défile le 15 juin au sein de la 2^e DIM.

Insatiable homme d'action aux valeurs morales sûres, il débarque à Saint-Tropez à la fin du mois d'août 1944. Toujours au sein de la 2^e DIM, il est alors engagé sur le front des Alpes et participe à la libération de Briançon et Modane. Le 1^{er} octobre 1944, il est affecté au centre d'instruction divisionnaire n° 2 au sein des troupes d'occupations en Allemagne (TOA). Il est promu adjudant dès 1945. L'adjudant Blaya rejoint ensuite le 5^e régiment de tirailleur Marocain (5^e RTM) sur les terres marocaines en avril 1946 puis le 2^e Tabor. À 32 ans seulement, il se voit décerner la médaille militaire.

Quelques années plus tard en novembre 1952, le jeune chef de section Blaya part pour l'Extrême-Orient au sein, de son unité. Fidèle à lui-même, il fait preuve au feu d'un sang-froid et d'un courage sans faille. Le 19 janvier 1953 au nord de Giap Loc (Nord-Vietnam), malgré la maladie et l'épuisement et pris sous les tirs violents de mortiers et d'armes automatiques ennemis, il prend l'initiative de se porter au contact des sections de têtes faisant ainsi cesser définitivement l'attaque ennemie grâce à une coordination des feux efficace et remarquée. Pour ces faits, il est cité à l'ordre de la division avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres des opérations extérieures.

Poursuivant le combat avec la même énergie, il sera cité également à l'ordre du corps d'armée avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres des opérations extérieures après avoir mené victorieusement une action déterminante à la tête de son goum, contraignant au repli un poste avancé ennemi. Le 1^{er} janvier 1954, José Blaya est promu au grade d'adjudant-chef.

En octobre 1954 il quitte l'Indochine pour rejoindre le 126^e bataillon d'infanterie de Brive-la-Gaillarde, puis rejoint le 27^e bataillon de chasseurs alpins d'Annecy en septembre 1955. Il décide alors de faire valoir ses droits à la retraite après 18 ans sous les drapeaux dont 16 années de campagne et s'installe avec sa famille à Saulnes en Meurthe et Moselle. Le 29 décembre 1959, il est fait Chevalier de la Légion d'honneur.

José Blaya s'éteint le 2 février 2005 entouré de son épouse et de ses quatre fils.